

Homélie du 15^e dimanche du temps ordinaire A

Un des progrès prestigieux de la technologie de l'image et du son que nous avons depuis quelques temps, c'est l'écran en trois dimensions (écran 3D).

Chers amis, je voudrais aujourd'hui nous proposer de méditer cet évangile de la parabole du Semeur que nous connaissons bien sous ses trois grandes dimensions. Le Christ lui-même nous en a donné une large explication, particulièrement à nous à qui sont dévoilés les mystères du Royaume. En accueillant cet éclaircissement de Jésus, je propose à chacun de se positionner successivement aux trois angles de la parabole : la terre de semence, la graine et le semeur lui-même.

- D'abord, commençons par nous nous accueillir comme cette terre de semence. C'est très important en écoutant les propos de Jésus de nous demander sur quelle terre recevons-nous la semence du semeur, dans quel cœur accueillons la Parole de Dieu ? Nous sommes les créatures privilégiées de notre Dieu. Mais quel habitacle faisons-nous dans notre vie pour l'accueillir, accueillir sa Parole, ce qu'il dit chaque jour, la Parole de vie qu'il sème chaque jour dans notre cœur.

- Ensuite, en deuxième dimension, nous pouvons aussi nous demander quelle graine de semence sommes-nous. Nous nous

rappelons bien ces paroles fortes du Christ : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 13)

Oui, mes chers frères et sœurs, nous sommes aujourd'hui cette graine que Dieu sème dans le monde. Pendant le confinement, beaucoup se sont mis à faire du jardin potager. Et ils se sont rendus rapidement compte que toutes les graines ne poussent pas où que certaines poussent, mais ne donnent pas beaucoup de fruits. Les raisons sont diverses : soient que les graines sont trop vieilles, soient qu'elles ne sont pas mûres, soient qu'elles sont pourries, soient qu'elles sont rongées par des insectes ou des vers ...

Et nous, chers amis, quelle sorte de graine sommes-nous réellement sur cette terre ?

Comment entretenons-nous cette graine de bonté, de justice, de charité, de miséricorde... que Dieu ne cesse de semer en nous ? Et surtout, quels fruits visibles donnons-nous à Dieu la joie de pouvoir récolter dans notre vie ?

- Et enfin la 3^e dimension. Celle-ci nous permet de nous positionner sous l'angle du semeur lui-même. Oui, chers amis, nous sommes des semeurs de la Parole de la graine qu'est la Parole de Dieu. Dans l'Évangile, nous voyons le semeur sortant de sa maison semer partout, sur des terres arides, pierreuses, ronceuses ou fertiles. Alors nous, en tant que semeur de la Bonne Nouvelle, sur quelles terres semons-

nous ? Quels sont ces lieux de mission où nous nous engageons ?

Aujourd'hui, il demeure encore beaucoup de terres non ensemencées, exclues de nos plans d'action, stigmatisées, connotées... Or le Seigneur nous appelle à semer partout, sans distinction aucune. Quelle que soit la qualité de la terre, n'hésitons pas à semer la graine de la Bonne Nouvelle. Il ne dépend pas que de nous qu'elle germe ou pas, qu'elle donne de fruits ou pas.

Que la Vierge Marie, Notre-Dame de la Mer, intercède pour chacun de nous pour que nous puissions être témoins de la Bonne Nouvelle que nous avons mission de porter en tout lieu et en tout temps.